

ENTRAIDE...

SOURIRE D'ENFANT...

it a commencé par un « sourire d'enfant »... une soirée consacrée à l'égalité des sexes dans le monde de l'enfance. Monde bien inégal puisqu'il s'agissait de celui de l'enfant handicapé et favorisé. Des personnalités assistaient à ce débat qui fit naître en eux le désir de poursuivre ce type d'action. Il leur fallait trouver le moyen de réaliser régulièrement des activités qu'ils voulaient partager sur la famille et l'enfant juif. C'est ainsi qu'à l'initiative de ces médecins, psychiatres par des psychologues, éducateurs, un juge, un groupe d'une dizaine de personnes autour du Dr Chaoul et Ruth, créa « L'Institut de l'enfant et de la famille juives » (27, rue Gay-Lussac, 005 Paris). Les responsables de la communauté avaient été contactés auparavant et leur enthousiasme pour le projet et une aide morale précieuse sur ses organisateurs. L'association se veut communautaire mais non institutionnalisée. Sa vocation est son originalité : « Être présente dans la communauté juive mais ouverte à la cité. » L'Institut a des objectifs ambitieux : créer un lieu de rencontre, de recherche et d'innovation pour tous. Penser, réfléchir puis agir pourraient être ses maîtres-mots. L'année 89 sera parsemée de séminaires et d'ateliers. Les Bernheim, rabbin et directeur de philosophie, animera l'un sur « La famille juive à l'avant les textes et la tradition juives ».



Chaoul et Ruth

Le Pr Alexandre Minkowski transmettra son savoir sur la « stimulation et le développement de l'enfant ». Enfin, le grand rabbin Sirat traitera du thème : « Les chemins de la transmission du patrimoine juif à l'enfant : Alternatives extra-parentales. » Dans un second temps, il faudra aborder l'action concrète pour apporter des réponses juives aux problèmes d'actualité qui touchent l'enfance et la jeunesse, tels que la drogue ou le sida. Le coup d'envoi de l'Institut sera donné par une grande soirée d'inauguration le mardi 17 janvier à 20 h 30 à l'Holiday Inn, place de la République, sur le thème « Les droits de l'enfant ». M^e J.-P. Rosenczveig, directeur de l'IDF (qui apporte son soutien à l'association en lui prêtant ses locaux pour ses réunions), parlera de « La Charte des Droits de l'Enfant » et Joseph Sitruk, grand rabbin de France, fera une conférence sur « Les droits de l'enfant dans la tradition juive ». Ce soir-là sera posée la première pierre officielle de l'Institut de l'enfance et de la famille juives.

DANIELLE LETITCHEWSKY

PINCEAUX



Sophie Bernard et Stella Rozan

PRIX DU CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES JUIVES

Le Conseil international des femmes juives, grâce à la Fondation J. et S. Rozan, a décerné pour la 1^{re} fois, le 7 décembre, un Prix pour la Création artistique devant une assistance nombreuse, honorée de la présence de personnalités du monde juif, de l'ambassadrice du Danemark. Ce prix, destiné à encourager la création, a été attribué à Sophie Bernard, peintre. Sophie Bernard est née à Paris. Diplômée des Beaux Arts, elle se consacre depuis, exclusivement, à sa production. Elle poursuit une œuvre originale qui ne semble s'inscrire dans aucune mode, dans aucun courant. Son travail allie la recherche

formelle à la sensibilité et l'émotion.

Ses œuvres récentes témoignent de son enracinement dans la culture classique mais aussi de son encrage dans la modernité. L'utilisation de matériaux contemporains, papier, béton, plexiglas vient servir l'art de Sophie Bernard pour constituer des tableaux fresques qui deviennent ainsi sculptures.

Cet élargissement de la toile, hors du cadre traditionnel, en même temps que la mise en scène du peintre dans la toile par le jeu de miroir, traduisent le regard de Sophie Bernard sur l'art et sur la vie, regard qui semble nous mener à l'essence même des choses. Cette œuvre inclassable séduit d'emblée et l'on espère vivement que des œuvres de Sophie Bernard puissent être exposées prochainement afin que le grand public la découvre.

NOEMIE NATHAN

CARRIERE

POISSON D'AVRIL !

Colette Avital, notre sympathique nouvelle ambassadrice au Portugal, a bien failli ne jamais l'être. En 1963, alors assistante de Simha Dinitz, le président de l'Agence juive, l'un des responsables à l'époque de l'Information aux affaires étrangères, elle fabriqua pour le 13 avril, un faux télégramme "confidentiel", indiquant qu'un espion israélien, capturé en Suisse, venait d'être libéré et qu'il était en route pour Israël !